CRITIQUE, festival. SIX-FOURS-LES-PLAGES (« La Vague classique), Maison du Cygne, le 3 juin 2025. BRAHMS / SCHUMANN / MOUSSORGSKI. Benjamin Grosvenor (piano)

En donnant la possibilité d'écouter en quelques semaines une brillante galerie de pianistes (Yulianna Avdeeva, Bertrand Chamayou, Lucas Debargue, Benjamin Grosvenor, et, en formation de musique de chambre, Guillaume Bellom, David Fray, David Kadouch, Célia Oneto-Bensaid), le florissant festival « *La Vague classique* » de Six-Fours (Var) semble peu à peu se rêver en petite Roque d'Anthéron sur mer. Le cadre principal de ces concerts (qui mélangent pour l'essentiel récitals de piano, concerts de musique de chambre et quelques récitals de chant) est celui de la Maison du Cygne, belle bâtisse du début du XXe siècle immergée dans le parc de la Coudoulière, au milieu des pins et des chênes méditerranéens, entourée d'un superbe jardin paysager. La scène est installée en plein air, entre la façade de la maison et un délicat bassin qui rappelle encore, toute proportion gardée, celui sur lequel est aménagée la scène du festival de La Roque

d’Anthéron. Disposé en amphithéâtre (sans gradins) sous les pins, le public profite du concert dans un écrin très intime.

La première partie du récital du 3 juin, celui du pianiste britannique **Benjamin Grosvenor**, a lieu sous la douce lumière d’une journée de printemps finissante. Vêtu d’un impeccable smoking, le jeune homme qui n’a pas encore trente-trois ans ouvre son récital par la poésie douce-amère des *Intermezzi* opus 117 de Brahms, naguère enregistrés pour Decca. L’expérience d’écoute en plein air varie sensiblement : le pianiste est obligé de composer avec les bruits de la nature, le chant des oiseaux et une réverbération plus faible que dans le studio d’enregistrement. En ressort un Brahms décanté de vieil ermite élégant, à moitié misanthrope, à moitié amoureux. D’un toucher de haute lisse, avare de pédale, comme pour mieux écouter, Benjamin Grosvenor goûte une à une les harmonies racées du vieux compositeur, comme autant de fruits rares dont le nombre serait compté. Magnifique entrée en matière !

NDLR : le dernier cd du pianiste BENJAMIN GROSVENOR a obtenu le CLIC de CLASSIQUENEWS printemps 2025 – mai 2025 / Récital CHOPIN : Sonates n°2 et n°3, Nocturnes opus 55 (1 cd DECCA classics) – LIRE ici notre critique complète : https://www.classiquenews.com/critique-cd-chopin-par-benjamin-grosvenor-sonates-n2-et-n3-nocturnes-opus-55-n15-et-16-1-cd-decca-classics-2024/



Suit la grande *Fantaisie* de Schumann. Dans le premier mouvement, le pianiste évite toute précipitation, creusant les sonorités et les ruptures, comme si la douleur brisait tous les élans. L'énergie conquérante est réservée au redoutable second mouvement, virtuose et étincelant dans lequel Benjamin Grosvenor lève le voile sur les moyens impressionnants qui sont les siens, sans aucune ostentation toutefois. Le troisième mouvement déploie alors sa sublime cantilène, renouant avec l'idéal du début de récital : celui d'une musique pure, qui émanerait d'un philosophe revenu de tout.

Après l'entracte, alors que s'amorce la seconde partie du concert, la nuit est tombée, les oiseaux se sont tus et les chants des grenouilles ont pris le relais. L'atmosphère est propice à la fantasmagorie des *Tableaux d'une exposition* ainsi qu'au « pianisme » parfois déconcertant de Moussorgski, *a fortiori* lorsque la sérénade grimaçante des batraciens se superpose aux lugubres résonances des « *Catacombes* » ! Benjamin Grosvenor y est partout admirable, dans l'inquiétante étrangeté de « *Gnomus* » (qui semble de la même famille que Scarbo) ou de la « *Cabane sur des pattes de poule* », dans l'espièglerie de « *Tuileries* » parfaitement ciselées, dans la pesanteur désespérée de « *Bydlo* » ou la mélodie désenchantée du « *Vecchio castello* » qui se décompose peu à peu. Monumentale, la « *Grande porte de Kiev* » donne toute la mesure de la puissance du pianiste, qui sait ne jamais être brutal en trouvant un son d'orgues.

Chaleureusement acclamé par le public, le pianiste offre sans se faire prier trois superbes *bis*, qui montrent les ressources dont il dispose encore à l'issue d'un long récital. Les *Jeux d'eau* de Ravel d'abord, irisés comme jamais et libres comme

l’eau ; une phénoménale *Toccata* de Prokofiev ensuite, obstinée et implacable comme il se doit ; enfin, le célèbre *Prélude en si mineur* de Bach revu par Siloti, d’une douceur mélancolique et étreignante. Quel artiste !

CRITIQUE, récital de piano. SIX-FOURS-LES-PLAGES, Maison du Cygne, le 3 juin 2025. BRAHMS, SCHUMANN, MOUSSORGSKI. Benjamin Grosvenor. Photos © Sixfoursvagueclassique2025

VIDÉO : Benjamin Grosvenor interprète le *Finale* de la *3ème Sonate* de Chopin

---

ENTRETIEN avec Gérald LAÏK-LERDA, directeur artistique du Festival LA VAGUE CLASSIQUE 2025 (du 16 mai au 21 sept 2025)

Jeunesse, excellence, accessibilité… le Festival La Vague Classique 2025 reste fidèle à son ADN. Situé dans la commune de Six-Fours-les-Plages (VAR), le cycle s'inscrit aussi idéalement dans chaque lieu écrin où chaque offre musicale a désormais su se déployer : musique de chambre à la maison du cygne, baroque à la Collégiale Saint-Pierre, jazz à la Villa Simone… Les lieux y déterminent l'expérience artistique qui s'y déroule, et vice versa. Cette alchimie promet bien des délices à Six-Fours-les-Plages et les Six-fournais comme tous les visiteurs festivaliers présents localement de mai à septembre prochains, pourront (re)découvrir à petits prix ou gratuitement, les œuvres choisies pour

l’édition 2025, avec comme axe central, la place dévolue à la magie du piano… soit cet été 8 grands récitals (incontournables) avec Hélène Grimaud, Adi Neuhaus, Benjamin Grosvenor, Lucas Debargue, Bertrand Chamayou, Yulianna Avdeeva, Ryan Wang, Karen Kuronuma… Singularité et particularités de La Vague Classique et présentation de l’édition 2025 par Gérald Laïk-Lerda

---

CLASSIQUENEWS : A l’appui et dans le prolongement des éditions antérieures, qu’est-ce qui fait selon vous la singularité et la cohérence du Festival LA VAGUE CLASSIQUE ?



Gérald Laïk-Lerda : Cette année encore, la programmation de cette nouvelle édition de La Vague Classique s’inscrit pleinement dans la volonté de Jean-Sébastien Vialatte, le Maire de Six-Fours-les-Plages, de placer le festival sous le signe de l’excellence, de la jeunesse, de l’accessibilité, c’est notre ADN.Mais je crois que le Festival ne serait pas tout à fait le même, si nous n’avions pas la chance qu’il soit organisé dans des lieux magnifiques et emblématiques de la commune qui sont chacun au service d’une identité musicale ; à

la Maison du Cygne la musique de chambre, à la Collégiale Saint-Pierre la musique baroque, à la Villa Simone le jazz ou encore les jeunes talents de demain, si je puis dire, à la Maison du Patrimoine. Chacun de ces sites est entouré d'un environnement remarquable, ce qui ajoute une magie supplémentaire aux concerts.

CLASSIQUENEWS : Selon quels critères choisissez-vous les artistes et les programmes ?

Gérald Laïk-Lerda : C'est une question difficile ! Ce sont souvent des coups de cœur que l'on a envie de faire découvrir au public de La Vague Classique. Comme mes collègues organisateurs de festivals, je dois dire que nous sommes un peu « privilégiés » et grâce à notre métier, nous avons la chance de pouvoir aller, tout au long de l'année, à des concerts où nous entendons, découvrons parfois, des artistes exceptionnels ou des œuvres que nous voulons partager avec le public de La Vague Classique.
Au fil des éditions du Festival, des liens se sont aussi créés avec certains musiciens qui me conseillent des artistes que je vais ensuite découvrir moi-même lors de concerts en France ou en Europe.
Ainsi, petit à petit, la programmation s'écrit et nous échangeons beaucoup avec Jean-Sébastien Vialatte, lui-même grand mélomane, avant de la présenter aux Six-Fournaises et aux Six-Fournais.
Quant aux programmes eux-mêmes, si je suis sensible aux propositions d'œuvres du répertoire peu jouées, par exemple cette année, les quatuors avec piano et cordes de Mahler le 10 juin ou la sonate pour violon et piano de Marguerite Canal le 5 juin, je fais confiance aux artistes dès lors que leurs propositions s'inscrivent dans les différentes identités musicales des lieux que j'évoquais tout à l'heure. Sans

oublier, bien sûr, les « maîtres incontournables » comme Beethoven, Brahms, Chopin, Rachmaninov, Ravel…



LIRE ici notre présentation du festival LA VAGUE CLASSIQUE 2025 à SIX-FOURS-LES-PLAGES :
https://www.classiquenews.com/var-six-fours-la-plage-la-vague-classique-16-mai-21-septembre-2025-helene-grimaud-gautier-capucon-benjamin-grosvenor-lucas-debargue-david-fray-david-kadouch-zuzana-markova-matheus-bert/

CLASSIQUENEWS : Une part belle est réservée au piano ; est-ce un volet important, récurrent du Festival ?

Gérald Laïk-Lerda : Plus qu'important, c'est la colonne vertébrale de La Vague Classique ! Du concert d'ouverture à la Maison du Cygne avec Hélène Grimaud à celui de clôture à la Maison du Patrimoine avec Adi Neuhaus, les récitals pour piano seuls ponctuent tout au long de la saison, Benjamin Grosvenor le 3 juin, Lucas Debargue le 8 , Bertrand Chamayou le 13,

Yulianna Avdeeva le 20, Ryan Wang, le 6 septembre, Karen Kuronuma, le 13 septembre, … En tout ce sont pas moins de 8 grands moments pianistiques qui sont proposés.

CLASSIQUENEWS : Quelle expérience vit le festivalier pendant le Festival ? Que souhaitez-vous transmettre pendant son déroulement ?

Gérald Laïk-Lerda : Du bonheur ! En ces temps difficiles ou d'inquiétudes, Jean-Sébastien Vialatte l'a souvent dit « La Culture est un vecteur de rassemblement et de partage d'émotions », c'est exactement ce que nous créons à La Vague Classique grâce à l'écrin de la nature que j'évoquais tout à l'heure mais aussi grâce à la proximité du public avec les artistes.
Parfois, lorsque je vais assister à un concert loin d'ici, je rencontre des Six-Fournais qui me disent être venus y assister eux aussi parce qu'ils ont découvert l'artiste lors d'un précédent concert à La Vague Classique et qu'ils en ont gardé un merveilleux souvenir. C'est, je dois l'avouer, une petite fierté.
Rien ne remplacera jamais le spectacle vivant !
C'est d'ailleurs pour cette raison qu'un effort tout particulier est porté sur la politique tarifaire du Festival afin que le public soit le plus large possible.
Au-delà des 1 000 places entièrement gratuites, la plupart des concerts sont accessibles à seulement 10 €. C'est-à-dire que pour moins cher que le prix d'un paquet de cigarettes, vous pouvez assister aux concerts d'artistes parmi les meilleurs du monde !

CLASSIQUENEWS : Y-a-t-il des éléments nouveaux cette année, destinés à prendre de l'ampleur ?

Gérald Laïk-Lerda : Trois nouveautés cette année. D'abord,

l’augmentation du nombre de concerts qui passent de 16 à 23, ce qui est le fruit de l’engagement du Maire de Six-Fours mais autre nouveauté, des formations de musique de chambre plus variées. Par exemple, c’est la première fois que nous entendrons de la clarinette…et quelle clarinette ! Pierre Génisson, le meilleur à Six-Fours !
Enfin, l’arrivée du lyrique en formation « intime », piano-voix avec David Kadouch et Sandrine Piau, le 30 mai, ou harpe-voix avec Xavier de Maistre et Rolando Villazon le 21 juin.

CLASSIQUENEWS : Allez vous instaurer des sortes de compagnonnages artistiques, ou des relatons régulières avec certains artistes, ou certains types de concerts ? Dans quels buts ?

Gérald Laïk-Lerda : C’est déjà le cas ! Je pense à Gautier Capuçon bien sûr, qui est le parrain de La Vague Classique. L’an dernier, Monsieur le Maire a signé une charte de partenariat avec sa fondation afin qu’à chaque édition du Festival, nous puissions ouvrir les scènes aux lauréats de la fondation et que nous soutenions ces jeunes artistes. Cette année, Kim Bernard, le premier lauréat de la fondation Gautier Capuçon, se produira une nouvelle fois à Six-Fours, le 5 juillet à la Villa Simone, dans un programme cette fois jazz, c’est dire l’étendue de sa palette artistique !
L’an prochain, nous poursuivrons ce compagnonnage artistique en nous engageant avec l’Académie Philippe Jaroussky. Soutenir la jeune scène est aussi une des missions de La Vague Classique.

Propos recueillis en avril 2025

LIRE aussi notre **présentation du festival LA VAGUE CLASSIQUE 2025** : https://www.classiquenews.com/var-six-fours-la-plage-la-vague-classique-16-mai-21-septembre-2025-helene-grimaud-gautier-capucon-benjamin-grosvenor-lucas-debargue-david-fray-david-kadouch-zuzana-markova-matheus-bert/

(VAR) SIX FOURS LES PLAGES. LA VAGUE CLASSIQUE : 16 mai – 21 septembre 2025. Hélène Grimaud, Gautier Capuçon, Benjamin Grosvenor, Lucas Debargue, David Fray, David Kadouch, Zuzana Markova, Matheus, Bertrand Chamayou,

---